

# Les Assises du livre numérique

## LIRE ET ÉTUDIER EN TEMPS DE PANDÉMIE

### SYNTHÈSE

## Les défis relevés par l'édition scolaire

Au lendemain de la fermeture des établissements, les éditeurs scolaires ont déployé en 48 heures un accès gratuit aux manuels numériques pour tous les élèves. Ils témoignent de cette mise en œuvre, et plus largement du développement de ressources numériques de plus en plus diversifiées. Qui plus est, à l'occasion de la réforme des lycées, certaines académies dont celle de Nancy-Metz ont fait le pari du tout-numérique. Quel bilan en tirer, un an après ?

**Célia Rosentraub** Présidente de l'association Les Éditeurs d'Éducation,  
DG Éditions Hatier et e-Education Hachette

**Bruno Revellin** Directeur du développement numérique, Editis Éducation et Référence

**Rodrigo Arenas** Co-président de la FCPE

**Christine François** Conseillère du recteur et déléguée académique au numérique  
éducatif, Académie Nancy-Metz

**MODÉRATION Louise Tourret** Journaliste éducation et productrice radio

*Table ronde organisée avec la collaboration de l'association Les Éditeurs d'Éducation*

### Retours d'expérience sur une période inédite

Le manuel scolaire occupe une place particulière au sein du triangle enseignant/élève/famille, en tant que support à la fois pédagogique et éducatif. Le confinement a montré qu'il était même parfois le seul livre à entrer dans les familles.

**Célia Rosentraub** relate qu'après avoir pris la décision de rendre gratuit l'accès à leurs manuels numériques, les 27 adhérents de l'association Les Éditeurs d'Éducation ont ouvert une plateforme pour répondre aux multiples demandes des enseignants. Au total, près de 3 000 manuels ont été progressivement mis en ligne. La forte fréquentation de la plateforme, par plus 5 millions de visiteurs pendant le

confinement, a sans doute été révélatrice du manque criant d'équipements et de ressources dans les écoles. Outre les éditeurs, les familles aisées ont contribué à pallier ce manque, ce qui s'est traduit par une croissance de 30 % du marché de la révision scolaire – mais a aussi creusé, du même coup, les inégalités sociales déjà présentes dans les écoles.

**Rodrigo Arenas** confirme que le déploiement du support numérique a révélé de nombreuses inégalités, y compris entre les enseignants, et contribué à faire du mot d'ordre « continuer à faire l'école à la maison » un simple slogan. On a changé de civilisation scolaire, en demandant aux parents de jouer au maître et à la maîtresse. Pourtant, enseigner ne se décrète pas. C'est un métier, qui requiert une formation. En somme, la démocratisation des outils numériques grâce à l'accès gratuit a compensé ce que les parents ne pouvaient pas apporter.

Le numérique ne peut pas tout. Il n'est qu'au service de la pratique de ceux qui s'en saisissent. Aussi **Christine François** salue-t-elle l'engagement remarquable de tous les partenaires de l'Éducation nationale, en particulier des enseignants qui se sont mobilisés avec beaucoup de créativité et d'agilité. C'est grâce à la coéducation et à la prise en main des outils par les enseignants et les élèves ou leurs parents que l'écosystème numérique a permis de garder un lien avec l'école. Au total, le confinement a permis de franchir trois paliers : l'acceptabilité d'une communauté de pratiques pair à pair ; la transition accélérée des infrastructures éditoriales vers le numérique ; la co-éducation. Pour favoriser la transformation très rapide des pratiques, l'académie de Nancy-Metz a dispensé plus de 1 000 heures de formation et accompagné plus de 12 000 enseignants. Par ailleurs, des plans d'accompagnement pédagogique ont été élaborés et restent d'actualité.

## Les infrastructures au service de l'évolution des pratiques

Disposer d'infrastructures solides était un enjeu de taille pour les éditeurs de produits et de services numériques. **Bruno Revellin** précise, à cet égard, que la « scalabilité »<sup>1</sup> des architectures en place a constitué un atout pour assurer la continuité de ser-

« Il y a donc tout lieu de se réjouir qu'en France, grâce au travail des éditeurs, le modèle de production de connaissances et de savoirs sur supports numériques ait résisté à l'économie de surveillance. »

.....

vice, en permettant un fort accroissement des capacités. Si certains établissements et foyers étaient déjà clients des produits numériques et largement équipés, d'autres n'y avaient pas encore accès. C'est pour ces derniers qu'a été ouvert l'accès aux manuels scolaires numériques sur toute la période. Une forte appétence a été constatée d'emblée : le pic de consultations observé dès l'ouverture du portail Editis le 11 mars s'est maintenu après.


La plateforme Hatier/Hachette Éducation a connu le même phénomène. **Célia Rosentraub** constate qu'elle a surtout été consultée par les familles et les enseignants du primaire – niveau largement sous-équipé – pour les disciplines fondamentales.

**Rodrigo Arenas** ajoute qu'il est intéressant de noter que dans les territoires où les familles sont les moins équipées à la fois en livres et en outils numériques, la bataille culturelle a été remportée par le papier : les enseignants ont photocopié les manuels, dans le respect de l'évolutivité pédagogique et la solidarité et la coopération entre élèves s'est, elle aussi, appuyée sur le papier. De nombreux parents ont également ressorti leurs vieux livres pour faire la lecture avec leurs enfants. De fait, le livre papier a une capacité de transmission générationnelle que n'a pas encore le livre numérique, lequel est encore perçu comme un outil de consommation et de divertissement. Tous ces comportements révèlent que si le système scolaire s'est effondré durant le confinement, l'école n'a pas pour autant disparu : la transmission des savoirs et des connaissances a reposé sur des initiatives individuelles et des engagements très volontaires.

## Un fort besoin d'accompagnement dans les nouveaux usages

Bruno Revellin indique que les demandes adressées aux services de relation client et d'accompagnement numérique du groupe ont crû de plus de 60 % par rapport à l'an dernier. Un accompagnement a également été proposé aux enseignants, au travers de supports pédagogiques mais aussi de webinaires techniques ou avec une orientation disciplinaire.

1. Évolutivité.



**Célia Rosentraub** confirme que cet accompagnement pédagogique, qui a toujours existé, est désormais complété d'un volet plus technique, de formation et d'acculturation aux usages et aux outils du numérique. Le confinement a fait gagner 5 à 10 ans dans l'adoption du numérique dans les classes. Les pratiques positives qui en ont résulté, comme la coopération avec les familles, l'individualisation des apprentissages ou l'autonomisation des élèves, continueront à se développer. Ce changement mérite à coup sûr d'être accompagné, y compris financièrement. Le numérique doit être pensé sous trois angles : l'équipement, la formation des enseignants et les ressources.

**Rodrigo Arenas** précise que le changement pédagogique et éducatif ne vient pas de la technologie. Ainsi, ce ne sont pas les outils numériques qui ont rendu possible la collaboration entre élèves, qui existait déjà avant le confinement. Ces outils ne doivent pas non plus servir à contrôler l'enfant. Il y a donc tout lieu de se réjouir qu'en France, grâce au travail des éditeurs, le modèle de production de connaissances et de savoirs sur supports numériques ait résisté à l'économie de surveillance. Il est primordial que l'État s'empare désormais de cette question et soutienne ce modèle, comme il le fait avec le livre et la presse papier. À défaut, l'optimisation économique primera sur l'intérêt pédagogique.

**Célia Rosentraub** en convient, un investissement massif au profit de l'édition et de certaines startups scolaires est indispensable pour consolider cette industrie et contrer les GAFAs.

**Rodrigo Arenas** ajoute que la plus grande attention doit également être apportée au rythme scolaire et au droit à la déconnexion.

## Vers le tout-numérique ?

Avant même le confinement, les régions avaient commencé à équiper numériquement les établissements et les enfants. **Rodrigo Arenas** regrette que cette évolution n'ait pas été accompagnée d'une réflexion sur l'impact des technologies en termes de santé publique, a fortiori là où les seules ressources pédagogiques sont celles des régions.

**Christine François** souligne l'importance de la notion de socle numérique, préalable incontournable pour organiser l'accès aux savoirs. Les outils

« La perspective est davantage celle d'une hybridation des supports et des outils que du tout-numérique. »




doivent être au service d'un espace d'apprentissage, dans lequel l'enseignant guide l'élève. Il s'agit aussi de s'assurer que les compétences nécessaires à la bonne maîtrise des équipements technologiques sont réunies. La « concurrence intrafamiliale » pour les équipements ne doit pas non plus être négligée. À cet égard, l'académie de Nancy-Metz n'a pas opté pour le déploiement du tout-écran, mettant plutôt l'accent sur la complémentarité avec le

support papier. Par ailleurs, l'accompagnement des familles les plus en fragilité est un enjeu de société qui dépasse la scolarité et les apprentissages. L'élargissement des compétences et le développement d'un esprit critique vis-à-vis du numérique constituent un levier intéressant.

**Bruno Revellin** ajoute que le manuel numérique n'est pas la simple transcription du manuel papier, puisqu'il contient différents types d'enrichissements. En cela, il apporte une ressource supplémentaire. En outre, la plupart des ressources numériques proposent des fiches à imprimer pour devenir des supports papier d'activités. En somme, le dialogue entre papier et numérique est constant. Par ailleurs, il existe des plateformes de classe interactive, commercialisées en tant que produits autonomes ou en complément des manuels. Ces outils permettent aussi une différenciation des approches suivant le niveau des élèves et leur manière d'apprendre. Cette possibilité de personnaliser l'enseignement et d'utiliser les fonctionnalités avancées du numérique semble particulièrement appréciée des enseignants les plus aguerris. Pour les autres, le support numérique est surtout perçu comme un outil d'accès accéléré à la ressource.

**Célia Rosentraub** souligne à son tour les capacités d'individualisation des outils numériques. Par ailleurs, même si les manuels conservent une structuration traditionnelle, des supports plus granulaires se développent pour permettre aux enseignants de sélectionner ce qu'ils veulent dans les ressources éditoriales pour construire leur propre séquence pédagogique. Ce faisant, le numérique étend l'espace de liberté des enseignants.

**Christine François** ajoute que les indicateurs de suivi montrent une augmentation de 25% des connexions aux manuels numériques et de 30% des activités collaboratives entre élèves depuis la rentrée. Quant au taux d'usage de l'environnement



numérique de travail, il est stable depuis le premier confinement. Il s'agit là d'un suivi collectif à partir de données anonymisées. Une autre plus-value du numérique concerne les parcours pédagogiques individuels, dans la mesure où l'enseignant est en mesure de savoir si l'élève a consulté les documents et quand il a remis ses devoirs. Par ailleurs, des recherches sont en cours en vue de développer des tableaux de bord qui aideraient les enseignants à pousser des activités vers certains élèves, en cas de difficultés cognitives par exemple.

**Rodrigo Arenas** observe que si le digital permet indéniablement une accélération de la transmission des connaissances et des savoirs, il est trop tôt pour évaluer l'impact éducatif et pédagogique du passage du tableau noir et du douloureux crissement des craies pour les oreilles à l'écran numérique qui fait mal aux yeux. Il est également trop tôt pour savoir quel lien les outils digitaux tisseront dans les familles. En tout état de cause, il est essentiel que les enseignants, les parents et les élèves soient des acteurs à part entière du numérique.

**Louise Turret** souligne le besoin d'études universitaires sur l'économie et l'écologie du savoir. À cet égard, **Christine François** indique que Nancy-Metz porte 21 projets-recherches en e-éducation, dont certains en partenariat avec des laboratoires de psychologie cognitive. Dans le cadre des travaux sur le lycée 4.0, notamment, les chercheurs ont interrogé les parents.

**Célia Rosentraub** ajoute que la perspective est davantage celle d'une hybridation des supports et des outils que du tout-numérique. ●

#### COMMISSION NUMÉRIQUE DU SNE

PRÉSIDENTE Virginie Clayssen

CHARGÉE DE MISSION Tiphaine Duchénoy

SYNTHÈSES Florence Berthezène/Voyelles rédaction

MAQUETTE Alain de Pommereau

Les synthèses écrites ainsi que des photos et vidéos de la rencontre sont disponibles sur le site Internet du SNE. [www.sne.fr](http://www.sne.fr) rubrique agenda

#### La commission numérique du SNE

promeut le développement de standards pour la profession, assure un suivi des réformes aux niveaux français et européen et participe à la mise en place de projets innovants avec les institutions partenaires du SNE. Elle organise une fois par an les Assises du livre numérique.

#### Le Syndicat national de l'édition (SNE)

est l'organe professionnel représentatif des éditeurs français. Avec plus de 720 adhérents, il défend la liberté de publier, le droit d'auteur, le prix unique du livre, la diversité culturelle et l'idée que l'action collective permet de construire l'avenir de l'édition. Il contribue à la promotion du livre et de la lecture. Il est présidé par Vincent Montagne et dirigé par Pierre Dutilleul.

L'association **Les Éditeurs d'Éducation**, anciennement Savoir Livre, a été fondée en 1985 et regroupe aujourd'hui près d'une trentaine de maisons ou marques d'édition scolaire. Partenaire du système éducatif, elle travaille en concertation avec un large réseau : ministère de l'Éducation nationale, enseignants, chercheurs, élèves et parents.